



Réservé à l'usage des medias
Ceci n'est pas un document officiel

COMMUNIQUÉ DE PRESSE¹

Nouvelles perspectives sur la biodiversité et la sensibilisation au développement durable dans le monde: L'Union pour le BioCommerce Éthique lance l'édition 2012 de son Baromètre de la biodiversité

Paris/Montréal, 12 avril 2012 – L'Union pour le BioCommerce Éthique (UEBT pour son sigle en anglais) lance aujourd'hui à Paris le dernier baromètre de la biodiversité.

Le baromètre 2012 de la biodiversité révèle que 76% des répondants provenant du monde entier sont conscients du développement durable et alors que 64% le sont quand il s'agit de biodiversité. Sur les 100 compagnies cosmétiques les plus connues au monde, 54 d'entre elles mentionnent le développement durable dans leur rapport et leur site Web, alors que 31 entreprises se réfèrent à la biodiversité.

Le baromètre permet de mieux comprendre l'évolution de la sensibilisation sur la biodiversité auprès des consommateurs ainsi que les liens entre l'industrie de la beauté et la biodiversité. Il illustre également les progrès vers la réalisation des objectifs du Plan stratégique de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique (CDB). Cette année, l'enquête a été menée auprès de 8000 consommateurs dans huit pays: le Brésil, la France, l'Allemagne, l'Inde, le Pérou, la Suisse, le Royaume-Uni et les États-Unis.

Vers Rio+20

Vingt ans après le Sommet de la Terre des Nations Unies, des niveaux significatifs de sensibilisation ont été atteints. L'UEBT révèle que la sensibilisation mondiale sur le développement durable est de 76%. Pourtant, au cours des dernières années, la courbe de croissance s'est plutôt aplatie. Rio+20, le sommet de l'ONU sur le développement durable qui se tiendra au Brésil plus tard cette année, vise à donner un nouvel élan au développement durable.

Un nombre significatif d'individus interrogés (75%) attribue au secteur privé un rôle important pour l'atteinte du développement durable, en plus du rôle de leurs gouvernements. Ceci souligne la nécessité de considérer le secteur privé dans les discussions de Rio+20 ainsi que de tenir compte de l'importance des actions prises par les entreprises pour atteindre le futur que nous souhaitons.

Réaliser les objectifs de 2010 pour la biodiversité

La sensibilisation sur la biodiversité dans le monde entier est généralement élevée, avec des taux particulièrement élevés dans des pays comme le Brésil, la France, la Suisse et la Corée du Sud. Des différences significatives de sensibilisation existent entre les pays, même au sein d'une région.

¹: Ceci n'est pas une traduction officielle. Il s'agit d'une courtoisie du Secrétariat.

La compréhension de la biodiversité, mesurée par le nombre de personnes ayant fourni les définitions exactes de la biodiversité, est souvent très limitée: Nulle part, ce taux dépasse 50%.

Les gouvernements du monde entier se sont engagés à augmenter la compréhension des valeurs de la biodiversité d'ici 2020, dans le cadre des objectifs de biodiversité de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique. Le Baromètre de la biodiversité UEBT montre que pour accroître cette compréhension, les canaux de communication les plus aptes et efficaces pour le faire sont la télévision, les magazines, les journaux et les écoles.

Braulio Ferreira de Souza Dias, Secrétaire exécutif de la CDB a déclaré: « Le premier objectif de 2020 est la sensibilisation sur les valeurs de la biodiversité. Pour atteindre ces objectifs nous avons besoin de retrouver l'élan créé par l'Année internationale de la biodiversité de 2010. Nous espérons que Rio +20 et que la Décennie des Nations Unies de la biodiversité 2011-2020 mettront à nouveau la biodiversité à l'agenda des gens. »

Rik Kutsch Lojenga, directeur exécutif de l'UEBT, ajoute: « Seulement 19% des gens ont entendu parler de la biodiversité à travers les communications relatives aux affaires. Jusqu'à présent, la contribution potentielle du secteur privé pour une meilleure conscience de la biodiversité reste largement inexploitée. Pour en comprendre l'immense potentiel, il suffit de considérer l'exemple du Brésil où les consommateurs disent que la publicité est la deuxième plus importante source d'information sur la biodiversité. La sensibilisation à la biodiversité au Brésil est l'une des plus élevée parmi les pays étudiés. »

L'approvisionnement éthique de la biodiversité: les attentes des consommateurs envers les entreprises
Le Baromètre de la biodiversité UEBT constate que 85% des consommateurs interrogés privilégient les ingrédients naturels dans les produits cosmétiques, et que 69% portent attention à la provenance des ingrédients. Plus de 80% aimeraient être mieux informés sur les pratiques d'approvisionnement des entreprises. Pourtant, seulement 31 des 100 plus grandes entreprises de beauté mentionnent la biodiversité dans leurs sites Web ou leur rapport de Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE). Seulement 19 d'entre elles mentionnent les pratiques d'approvisionnement éthiques de la biodiversité dans les chaînes d'approvisionnement. Les rapports cohérents et complets sur ces questions sont presque inexistantes.

Cette année, une attention particulière a été accordée aux économies émergentes. « Les économies émergentes ne sont pas seulement les marchés de l'avenir mais influencent de plus en plus l'agenda du développement durable », a déclaré Rik Kutsch Lojenga. « Beaucoup de consommateurs dans les économies émergentes sont intéressés par les questions environnementales et sociales. Interrogés sur leur comportement d'achat, 41% des consommateurs du Brésil, de l'Inde et du Pérou ont indiqué qu'ils prêtaient attention aux valeurs sociales et environnementales d'une marque commerciale. Ces niveaux sont plus élevés que ceux des marchés occidentaux. »

« Toutes les entreprises dépendent de la biodiversité d'une manière ou d'une autre. Toutes les entreprises ont un impact sur la biodiversité. L'utilisation durable de la biodiversité est donc utile non seulement pour l'environnement, mais aussi importante pour la viabilité et la rentabilité de la plupart des modèles d'affaires », a déclaré Braulio Ferreira de Souza Dias, ajoutant: « L'utilisation durable de la biodiversité doit aussi reconnaître et valoriser les droits des gardiens de la biodiversité et promouvoir le partage des avantages qui découlent de son utilisation. À cet égard, l'entrée en vigueur prévue du Protocole de Nagoya sur l'accès et le partage des avantages ouvrira une autre opportunité pour les entreprises afin de progresser vers le développement durable. »

Notes aux éditeurs

Le Baromètre de la biodiversité de l'UEBT

Cette édition du Baromètre de la biodiversité a interrogé 8000 consommateurs dans huit pays, la plupart du temps en utilisant Internet comme moyen de communication, à l'exception de l'Inde et du Pérou, où les entrevues ont été réalisées en personne et par téléphone, respectivement. Davantage d'information ainsi que de nombreux faits et chiffres intéressants peuvent être trouvés dans le Baromètre de la biodiversité UEBT, pouvant être téléchargé depuis le site web UEBT: www.ethicalbiotrade.org.

La CDB et la UEBT collaborent afin de sensibiliser les entreprises sur la biodiversité et d'engager le secteur privé dans l'approvisionnement éthique de la biodiversité.

L'Union pour le BioCommerce Éthique

L'Union pour le BioCommerce Éthique est une association à but non lucratif qui promeut la l'approvisionnement éthique d'ingrédients provenant de la biodiversité. Les membres s'engagent à assurer progressivement que leurs pratiques d'approvisionnement promeuvent la conservation de la biodiversité, respectent les savoirs traditionnels et assurent le partage équitable des avantages tout au long de la chaîne d'approvisionnement. Pour plus d'informations, veuillez visiter le : www.ethicalbiotrade.org

Contact: L'Union pour le BioCommerce Éthique
Keizersgracht 158, 1015 CX Amsterdam, Pays-Bas
Tél: +31 6 12609883, info@ethicalbiotrade.org

Notes aux éditeurs

La Convention sur la diversité biologique (CDB)

Ouverte à la signature au Sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992 et entrée en vigueur en décembre 1993, la Convention sur la diversité biologique est un traité international pour la conservation de la biodiversité, l'utilisation durable des composantes de la biodiversité et le partage juste et équitable des avantages découlant de l'utilisation des ressources génétiques. Grâce à ses 193 Parties signataires, la Convention jouit de la participation quasi universelle des pays. La Convention cherche à éliminer toutes les menaces pesant sur la biodiversité et les services écosystémiques, notamment les menaces associées aux changements climatiques, au moyen d'évaluations scientifiques, du développement d'outils, de mesures et de procédés d'incitation, du transfert de technologies et de bonnes pratiques, et de la participation active et à part entière des parties prenantes pertinentes, incluant les communautés autochtones et locales, les jeunes, les ONG, les femmes et la communauté des affaires. Le Protocole de Cartagena sur la prévention des risques biotechnologiques, un traité supplémentaire à la Convention, vise à protéger la diversité biologique contre les risques possibles que posent les organismes vivants modifiés issus de la biotechnologie moderne. Cent soixante-et-un pays et l'Union européenne sont Parties au Protocole à ce jour. Le Secrétariat de la Convention et de son Protocole de Cartagena est situé à Montréal, au Canada. Pour davantage d'informations, visitez : www.cbd.int.

Pour de l'information additionnelle, veuillez contacter : David Ainsworth au +1 514 287 7025 ou à david.ainsworth@cbd.int; ou Johan Hedlund au +1 514 287 6670 ou à johan.hedlund@cbd.int.
